

SUR LE *CARDIUM LINEATUM* LAMARCK (MOLL. LAMELLIBR.)

Par Ed. LAMY.

LAMARCK (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 17) a attribué le nom de *Cardium lineatum* GMELIN à une forme soi-disant Américaine, faisant partie du Cabinet de DEFRANCE, à qui elle avait été donnée par RICHARD lors de son retour de la Guyane.

*
* *

Il s'agit de RICHARD (*Louis-Claude-Marie*) [1754-1821] qui appartenait à toute une dynastie de botanistes.

Son bisaïeul, *Claude I*, d'origine irlandaise, était passé en France avec le roi Jacques II et fut, sous Louis XIV, garde-en-chef de la Ménagerie de Versailles.

Il eut un fils, *Claude II* (1705-1784), qui, après avoir dirigé à Saint-Germain le jardin d'un lord anglais émigré, se vit confier par Louis XV, en 1751, les fonctions de directeur (sous les ordres de BERNARD DE JUSSIEU) du Jardin botanique de Trianon. Il avait deux fils :

1^o Le plus jeune, *Antoine* (1735-1807), fut, à partir de 1760, chargé par Louis XV d'explorer le Midi de la France, les Pyrénées, l'Espagne, les Baléares, le Nord de l'Afrique, l'Asie Mineure, et il fit également des voyages en Angleterre, Ecosse, Hollande, Allemagne, Suisse. En 1770 il fut associé aux travaux de son père à Trianon¹, puis, lors de la Révolution, il fut mis en 1797 à la tête du Jardin botanique de l'Ecole Centrale et du Potager de Versailles et resta en fonctions jusqu'à la suppression de cet établissement en 1805. Il mourut en 1807, laissant un fils, *Antoine-Philippe*, également jardinier, qui succomba en 1808 à l'âge de 23 ans.

2^o L'aîné, *Claude III*, fut placé par Louis XV à la tête d'un jardin que ce roi avait acquis à Auteuil : il eut de nombreux enfants, dont l'aîné fut *Louis-Claude-Marie*.

1. Lorsqu'en 1776 le Petit Trianon fut mis par Louis XVI à la disposition de Marie-Antoinette, sa transformation amena la suppression du Jardin botanique, mais un grand nombre de plantes rares et notamment d'espèces forestières furent utilisées par les RICHARD dans la décoration du nouvel agencement. | |

Celui-ci (1754-1821) fut en 1781, sur la proposition faite à Louis XVI par l'Académie des Sciences, désigné pour effectuer à la Guyane française et aux Antilles un voyage dont il ne revint qu'au bout de huit ans au printemps de 1789.

Il rapportait d'immenses collections de tous genres, notamment un herbier de trois mille plantes, la plupart nouvelles, et une quantité considérable de mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, coquilles, ainsi qu'une suite précieuse de minéraux et de roches.

Pendant sa mission, il s'était particulièrement intéressé aux Mollusques, dont il ne s'était pas borné à recueillir les coquilles, mais dont il avait observé, avec beaucoup de soin, les animaux à l'état vivant.

Il possédait une riche collection conchyliologique exactement déterminée et bien classée suivant une méthode qui, communiquée au cours de conversations, n'aurait pas été sans influence sur les idées de certains auteurs célèbres dans cette branche de l'histoire naturelle : cette collection fut mise en vente en 1819¹ et une partie fut acquise pour le Cabinet du Roi.

Il avait été nommé, en 1795, Professeur de botanique à la Faculté de Médecine de Paris et, la même année, Membre de l'Institut dans la section d'Anatomie et de Zoologie.

Son fils, *Achille* (1794-1852), botaniste également éminent, fut aussi Professeur à la même Faculté.

*
* *

D'après la description donnée par LAMARCK, son *Cardium lineatum* est une coquille cordiforme, carénée et tronquée obliquement en arrière, ornée de stries concentriques ondulées, et radiée de blanc et de fauve, ces rayons correspondant à des côtes nettement apparentes vers le bord interne des valves².

Sous ce nom de *Cardium lineatum* Lk. SOWERBY (1841, *Conchol. Illustr.* « *Cardium* », sp. 78, fig. 43)³ a représenté, comme originaire d'Amérique, une coquille que REEVE (1844, *Conch. Icon.*, « *Cardium* », pl. V, fig. 26 a-b) a reconnue identique au *Cardium trigonoïdes* PALLAS (1771, *Reise verschied. Provinz. Russ. Reich's*, vol. I, App., p. 26).

Cette dernière espèce, qui vit sur tout le pourtour de la Caspienne,

[1. Cf. Ed. LAMY, Note sur une collection conchyliologique du commencement du XIX^e siècle, *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXI, 1915, p. 101.

2. D'après des renseignements dus à l'obligeance de M. le Prof. A. BIGOT, il ne se trouve actuellement dans la collection DEFRANCE, entrée en 1871 à la Faculté des Sciences de Caen, ni carton portant le nom de *Cardium lineatum*, ni échantillon répondant à la description de cette espèce.

3. Cette figure a été reproduite par HANLEY (1843-56, *Cat. Rec. Biv. Shells*, pp. 143 et 364, pl. 16, fig. 53).

s'écarte des *Cardium* par sa coquille triangulaire, avec côté antérieur plus long que le postérieur qui est tronqué et caréné, ainsi que par la réduction des dents latérales devenues rudimentaires dans la valve droite et totalement disparues dans la gauche. Elle a été prise par EICHWALD (1838, *Bull. Soc. Natur. Moscou*, vol. XI, p. 166) pour type d'un genre *Didacna*, dont la charnière présente, dans chaque valve, deux dents cardinales rapprochées qui comprennent entre elles une profonde fossette.

REEVE nous apprend que le spécimen correspondant à sa figure 26 b, et appartenant à Miss SAUL, provenait, lui aussi, des collections conchyliologiques de RICHARD et qu'il avait été, avec la majeure partie de celles-ci, possédé d'abord par le Dr GOODALL, prévôt d'Eton, puis par le Rev. STAINFORTH.

Il semble donc bien que l'interprétation donnée par SOWERBY et par REEVE au *Cardium lineatum* Lk. est justifiée.

Quant à l'identification faite par LAMARCK avec le *C. lineatum* Gmel., elle reste sujette à caution. GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3246) a, en effet, établi son espèce sur une figure de KÄMMERER (1786, *Conch. Cab. Rudolstadt*, p. 210, pl. XII, fig. 4) : or « die glatte, linierte Herzmuschel » de cet auteur est une coquille (d'habitat inconnu) lisse en dehors comme en dedans, caractérisée par l'existence, sur la face externe, de lignes concentriques couleur d'or, un peu distantes les unes des autres et manquant de fermeté comme si elles avaient été tracées à main levée. Il paraît difficile d'admettre que cette forme, chez laquelle il n'est fait aucune mention d'une ornementation radiale, soit assimilable à un *Didacna*.

Effectivement DILLWYN (1817, *Descr. Cat. Rec. Sh.*, I, p. 123) a interprété tout autrement le *C. lineatum* Gmel. et d'une façon qui semble plus plausible : il en a fait synonyme le *C. lævigatum* CHEMNITZ [non L.] (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 191, pl. 18, fig. 185-186), nommé *C. biradiatum* par BRUGUIÈRE (1789, *Encycl. Méthod.*, Vers, I, p. 231), espèce de l'Océan Indo-Pacifique (Mer Rouge, Ceylan, Nicobar, Philippines, Moluques)¹.

DILLWYN a, de plus, assimilé à ce *C. biradiatum* Brug. le *C. maculosum* Wood².

Or il ne faut pas confondre quatre espèces :

1^o Le véritable *C. maculosum* WOOD (1815, *Gener. Conchol.*, p. 218, pl. 52, fig. 3) est une espèce de la côte Pacifique Américaine, depuis le golfe de Panama jusqu'à Guayaquil (1909, DALL, *Shells Peru*, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 264), à laquelle est iden-

1. Cette même espèce a été figurée également sous le nom de *C. lineatum* dans WODARCH (1831, *Introd. Study Conchol.*, 4^e éd., p. 20, pl. VI, fig. 8).

Il existe un autre *C. lineatum* KREBS (non Gmel.) (1684, *West Indies Cat. Sh.*, p. 115), qui est une forme des Antilles identique au *C. serratum* L. (1900, DALL, *Tert. Fauna Florida*, p. 1110).

2. DILLWYN cite encore pour autre synonyme le *C. illitum* SOLANDER mss.]

tique le *C. multistriatum* SOWERBY (1833, *P. Z. S. L.*, p. 85), de Santa-Elena (Colombie occidentale).

2° Le *C. maculosum* SOWERBY [non Wood] (1834, *Conchol. Illustr.*, sp. 48, fig. 63) est une espèce de la Mer Rouge, de Ceylan, des Philippines et du Japon (1909, LYNGE, *Danish Exp. Siam, Mar. Lamelibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark*, 7^e s., V, p. 257), qui a été nommée *C. arenicola* par REEVE (1845, *Conch. Icon.*, « *Cardium* », pl. XVI, fig. 78) ¹.

3° Le *C. maculosum* SOWERBY (1833, *P. Z. S. L.*, p. 85) est une espèce de la côte Pacifique Américaine (îles Tres Marias, à l'entrée du Golfe de Californie), dont le nom a été changé en *maculatum* par SOWERBY lui-même (1834, *Conchol. Illustr.*, sp. 56, fig. 18) et qui a été appelée *C. pristipleura* par DALL (1901, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 389).

4° Le *C. maculatum* GMELIN (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3255) est le *C. magnum* BORN [non L.] (1780, *Test. Mus. Cæs. Vindob.*, p. 46, pl. III, fig. 5), de la Mer des Antilles (baie de Campêche).

1. MÖRCH (1870), *Malk. Blätt.*, XVII, p. 120) indique, avec doute, comme synonyme de ce *C. maculosum* Sow. (non Wd.) le *C. simplex* SPENGLER (1796, *Slerist. Naturh. Selsk.*, V, p. 31).



BHL

Biodiversity Heritage Library

Lamy, Ed . 1940. "Sur le *Cardium lineatum* Lamarck (Moll. Lamellibr.)." *Bulletin du Musée national d'histoire naturelle* 12(7), 422-425.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/237816>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/329842>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.